

Randonnée dans BOULOGNE

21 septembre 2013

Au delà des fortifs, par les Menus jusqu'à la Seyne

par Sylvain Marty – photos Alain Bernard

17 participants se sont retrouvés samedi 21 septembre à 10h00 porte d'Auteuil près de la fontaine de l'Amour (de style Arts Déco, construite en 1926 par **Raoul Lamourdedieu**) : tout un programme ! Le café et les mirabelles apportés par **Odile Jaujay** renforcèrent encore, si besoin était, l'enthousiasme des participants, ainsi mis en condition, pour suivre le parcours et les explications savamment préparés par **Jean Jaujay** et **Lionel Robaux**.



Participaient à la journée : **Jacques Aviron-Violet, Alain Bernard, Christian Fresquet, Françoise et Jean-Claude Guérin, Odile et Jean Jaujay, Elisabeth et Alain Le Jan, Thérèse et Sylvain Marty, Brigitte et Jacques Mordant, Chantal et Lionel Robaux, Sophie Villers et Sylviane Bantchik**



Après avoir parcouru le square des poètes, où plaques et bustes évoquent la mémoire de 43 poètes disparus, nous avons rapidement traversé le jardin des serres d'Auteuil, créé à la fin du XIX^{ème} siècle par **JC Formigé** à la place des fortifications, pour écouter, sagement assis sur les marches de l'escalier qui fait face à la grande serre, **Agnès Popelin**, présidente du collectif Auteuil-les-Princes, nous exposer avec passion les raisons qui conduisent ce groupe d'associations à s'opposer au projet de la Mairie de Paris, d'agrandir les espaces dont dispose la Fédération française de tennis à **Roland Garros**, en s'étendant sur le jardin et les serres d'Auteuil.



En comparaison des espaces utilisés par les organisateurs de l'US OPEN, de WIMBLEDON, des INTERNATIONAUX d'AUSTRALIE, des sites dédiés éloignés de la capitale, et malgré les extensions dont elle a bénéficié, la FFT est à l'étroit dans les 8,5 ha dont elle peut disposer à ROLAND GARROS. La manne des contrats audiovisuels ne peut accepter la réalité de l'imprévu climatique (seules deux finales furent reportées) et les stars du circuit qui hier se contentaient d'un staff de 3 personnes ne peuvent se mouvoir sans une quinzaine d'accompagnateurs dédiés. Une consultation a été organisée, qui a vu s'affronter les projets concurrents de Versailles, Marne-la-Vallée, Gonesse, et celui de la Mairie de Paris consistant à concéder de nouveaux espaces à la FFT à l'Est du site actuel en faisant appel aux espaces affectés aujourd'hui au jardin et aux serres d'Auteuil.



Le collectif a conscience de l'enjeu économique du projet pour la FFT (annuellement plus de 60 M€ de retombées), et de l'intérêt pour Paris (et aussi pour son maire, après l'échec de la candidature aux J.O.) de conserver les internationaux de France. Mais pour ses membres, les jardins d'Auteuil, dont la qualité est consacrée par de solides protections juridiques (monument historique, monument naturel), ne sauraient être sacrifiés. D'où l'élaboration d'un contre-projet, consistant à gagner des espaces en prolongeant la couverture de l'autoroute A 13, au Nord de ROLAND GARROS. Après tout, la Ville de Paris n'a-t-elle pas eu un tel projet dans son dossier de candidature pour accueillir les JO de 2012 ? Le contre-projet a été étudié, son coût et les problèmes à régler pour permettre sa réalisation soigneusement mesurés au regard des inconvénients du projet retenu par la FFT. Mais les promoteurs de l'extension sur les jardins sont restés, à ce jour, inflexibles.

Le débat a donc évolué vers un combat qui s'est déplacé sur le terrain juridique, où l'association vient de remporter le premier set : le tribunal administratif a annulé la délibération de la Ville de Paris portant sur la convention d'occupation du domaine public. La Ville a naturellement fait appel. Le match promet d'être long, c'est l'une des spécialités du lieu : y aura-t-il un tie-break dans le 5^{ème} set ?

Sous la conduite de **Lionel Robaux**, nous avons ensuite découvert de fort intéressants exemples de l'architecture des années 30. Lionel est intarissable sur le style art nouveau, arts déco, éclectique, transatlantique, ... Nous avons ainsi pu admirer des réalisations des architectes **JL. Courreges**, **L. Faure-Dujarric**, **GH. Pingusson**, **Le Corbusier**, **R. Mallet-Stevens**, ... disséminées au gré des grandes avenues, ou des rues plus modestes de cette partie de Boulogne qui s'étend entre le bois (de Boulogne), les stades **Jean Bouin** et du Parc des Princes et le centre ville.



Ce fut ensuite **Jean Jaujay** qui prit le relais pour nous conter l'histoire de l'église Notre-Dame de Boulogne, dite la petite, édifiée au XIV^{ème} siècle, pour offrir sur les bords de Seine, un sanctuaire homologue de celui qui avait fait la prospérité de Boulogne-sur-Mer au Moyen Age. La Vierge est apparue en 633 à Boulogne (sur mer), et a annoncé la présence d'une statue à son effigie, à bord d'un bateau sans voiles, ni équipage, qui vient s'échouer sur les sables du port. La statue pour laquelle sera édifée une église se révélera miraculeuse ... ne serait-ce qu'en attirant les pèlerins en aussi grand nombre que ceux qui allaient à Compostelle vénérer les reliques de Saint Jacques. Quelques siècles plus tard, le roi de France voulut que soit créé à Boulogne-sur-Seyne, en limite de la zone inondable qui pouvait rappeler l'étendue marine, un aussi beau sanctuaire ... que nous visitâmes, pleins d'admiration.



En savourant le magnifique temps estival de ce dernier jour de l'été, nous pique-niquâmes ensuite à l'ombre des frondaisons dans les jardins **Rotschild**, jardins en bien meilleur état que le palais qui les domine désormais de ses tristes ruines. Les ingénieurs du GREF résidant à Boulogne avaient été invités à se joindre à nous. La plupart étaient sans doute ailleurs, mais nous eûmes le plaisir de discuter avec **Vincent Graffin**, conseiller municipal et élu de la communauté d'agglomération *Grand-Paris-Seine-Ouest*, qui vint amicalement nous rencontrer, avant de repartir vers les nombreuses sollicitations dont un élu est l'objet en ces temps de rentrée.



La journée s'est poursuivie par une visite du magnifique musée où sont présentées depuis une dizaine d'années les œuvres du sculpteur **Paul Belmondo** dont les héritiers, parmi lesquels un certain Jean-Paul qui était familier des studios de Boulogne, ont fait don à la commune. Ceux d'entre nous qui étaient peu avertis des différentes techniques utilisées par les sculpteurs s'y sont instruits avec bonheur.



Une sortie parfaitement réussie qui s'est achevée, pour ceux qui ne les connaissaient pas, par une visite des célèbres jardins **Kahn**.

Rendez-vous à la prochaine rando parisienne !